Veto d’Orban aux 500 millions d’euros promis par Der Leyen à Zelensky

écrit par Christine Tasin | 5 septembre 2023

Peter Szijjarto, ministre hongrois des Affaires étrangères, lors d’une conférence de presse à Budapest le 25 novembre 2021 (photo d’illustration).

Peter Szijjarto, ministre hongrois des Affaires étrangères, lors d’une conférence de presse à Budapest le 25 novembre 2021 (photo d’illustration).

En fait il s’agit d’un bras de fer (délicieux à nos yeux d’anti-Zelinsky) entre Orban et Zelinsky. Ce dernier, en effet, s’acharne sur la Hongrie qui lui refuse des armes et demande seulement des négociations de paix.

C’est ainsi que l’une des plus grandes banques hongroises, OTP Bank, a été placée sur la liste des « sponsors internationaux de la guerre » à boycotter parce qu’elle continue d’opérer en Russie. La réponse de la Hongrie a été immédiate : *si rien ne change, nous bloquerons le vote des 500 millions d’euros accordés aux pays de l’UE en compensation de leurs de´penses d’armement a` l’Ukraine».*

Là où nous apprenons le rôle plus qu’actif de l’UE dans la continuation de la guerre et de son soutien, avec nos sous, du pantin Zelensky. Bref, le pékin moyen français paye et offre des armes à Zelinsky, armes qui devraient lui être remboursées par l’UE et donc par le pékin moyen français qui, comme chacun sait, contribue plus qu’il ne reçoit à l’UE…

Ah ! Cette règle de l’unanimité qui empêche der Leyen de dormir et sur laquelle Orban s’appuie pour freiner le soutien aberrant à l’Ukraine avec les sous du contribuable européen.

Evidemment, il y a le revers de la médaille. C’est une partie d’échec entre Orban et Der Leyen.

Chantage contre chantage, on se souvient que, l’an dernier, der Leyen voulait geler les fonds européens destinés à la Hongrie…

https://www.europe1.fr/international/etat-de-droit-lue-menace-la-hongrie-de-la-priver-de-fonds-europeens-4103905

A présent c'est le tour d'Orban de faire chanter la nazie der Leyen…

Budapest maintient son veto au déblocage d'une nouvelle enveloppe européenne, destinée a`rembourser les armes fournies a` l'Ukraine, tant que Kiev n'aura pas retiré la première banque hongroise de sa liste des «sponsors internationaux de la guerre».

Budapest est de nouveau courrouce´ par l'attitude de Kiev a` son e´gard. Alors que se profile a` Bruxelles l'adoption d'un nouveau paquet de sanctions antirusses, la Hongrie a fait savoir qu'elle n'approuverait pas la prochaine enveloppe de 500 millions d'euros d'aide militaire a` Kiev tant que la premie`re banque hongroise, OTP Bank, serait dans le collimateur des autorite´s ukrainiennes.

Poids lourd de la bourse de Budapest, qui continue d'ope´rer en Russie, OTP Bank a e´te´ place´ de´but mai sur la liste des «sponsors internationaux de la guerre» par l'Agence nationale de pre´vention de la corruption (ANCP), appelant ainsi a` son boycott. Selon l'agence kie´vienne, la banque hongroise «accorde des conditions de cre´dit pre´fe´rentielles aux militaires russes, c'est-a`-dire qu'elle les re´compense pour les crimes de guerre qu'ils ont commis».

«Nous exigeons que les Ukrainiens retirent OTP de la liste des sponsors de la guerre internationale», a de´clare´ a` la presse le chef de la diplomatie magyare Peter Szijjarto, en marge d'une re´union

des ministres des Affaires e´trange`res a` Bruxelles le 22 mai. «Tant que cela ne se produira pas, nous ne donnerons pas notre consentement pour allouer ces 500 millions d'euros aux pays de l'UE en compensation de leurs de´penses d'armement a` l'Ukraine», a ajoute´ le diplomate.

Une demande que Peter Szijjarto avait de´ja` formule´e le 17 mai, de´nonc¸ant «l'attitude de plus en plus hostile de l'Ukraine vis-a`-vis de la Hongrie» et qualifiant d'«injustifiable» cette mise au ban d'OTP par Kiev. Le diplomate hongrois avait par ailleurs juge´ que ce versement de 500 millions d'euros «augmenterait le risque d'escalade du conflit».

Des menaces constantes sur les liens entre la Hongrie et la Russie

Une semaine plus toˆt, la société publique russe de transport d'hydrocarbures Transneft faisait état d'une «tentative d'attentat terroriste» *contre les installations du pipeline Drouzhba dans la re´gion russe de Briansk, frontalie`re de l'Ukraine. La branche sud de cet ole´oduc, reliant la Russie a` plusieurs pays d'Europe centrale, traverse l'Ukraine pour alimenter directement la Hongrie, la Slovaquie et la Tche´quie, trois pays ayant obtenu une de´rogation de Bruxelles pour continuer leurs importations de pe´trole russe. C'est via cet axe que la Hongrie continue de recevoir la majeure partie de son pe´trole.*

Peter Szijjarto avait vivement re´agi a` l'annonce de cette attaque a` Briansk. «En Europe, en particulier en Europe centrale, il y a des pays qui ache`tent du pe´trole a` la Russie, c'est pourquoi il est e´vident que l'attaque envisage´e contre l'ole´oduc reliant la Russie a` l'Europe vise notre se´curite´, alors que notre se´curite´ e´nerge´tique est une question de souverainete´», avait-il de´clare´ le 11 mai lors d'une confe´rence de presse avec le ministre bulgare de l'Energie.

Depuis le de´but du conflit en Ukraine, l'exe´cutif magyar refuse de fournir des armes a` Kiev, pre´fe´rant appeler a` la conclusion d'un cessez-le-feu et a` l'ouverture de ne´gociations de paix. La Hongrie de´nonce e´galement comme contre-productives les sanctions visant le secteur

e´nerge´tique russe, qui pe´naliseraient selon elle davantage les pays europe´ens que la Russie.

https://francais.rt.com/international/106965-guerre-ukraine-kiev-ajoute-pepsico-liste